

Le faux-calme économique états-unien avant l'explosion du Système!

Article rédigé par *Liberté politique*, le 23 août 2017

Selon les médias et la bien-pensance, tout va très bien aux États-Unis ! Le chômage est au plus bas, le Dow Jones qui était à 2.400 en 1990 a dépassé les 20.000, et si le dollar baisse, c'est la faute au bouc émissaire Trump... Certains voient au contraire une bulle financière sur le point d'éclater et estiment que Trump est le dernier sursaut de bon sens blanc face au libre-échange mondialiste catastrophique et suicidaire pour les pays occidentaux, face à l'immigration multiethnique et hispanique qui menace de submerger et faire éclater les États-Unis, comme l'a prédit, à juste titre, Huntington.

Les signes évidents de la catastrophe économique à venir sont là : l'endettement public des USA est de 20.000 milliards de dollars, soit 100 % du PIB, et l'endettement privé (ménages, entreprises, banques) est trois fois plus élevé, de l'ordre de 60.000 milliards de dollars. Entre 1959 et 1983, il fallait un dollar de dette privée pour créer un dollar d'activité économique ; il en faut donc trois fois plus aujourd'hui.

La vérité pas bonne à dire, c'est que l'Amérique s'épuise, est en déclin malgré les derniers feux de la rampe de la révolution numérique californienne, des GAFA, des Google, des Apple, des Facebook, des Amazon. Le seul pays qui monte industriellement et économiquement, c'est la Chine, déjà première puissance économique au monde si l'on prend comme taux de change la parité des pouvoirs d'achat. La Russie, que la pensée unique présente comme malade, est au contraire, grâce à Poutine, en plein redressement politique, économique, militaire, sociétal, démographique nonobstant la baisse du prix du pétrole et du gaz. Son PIB avec les parités de pouvoir d'achat est même supérieur à celui de la France !

Si l'on ajoute à la dette publique et privée américaine les crédits étudiants ainsi que les aides sociales, la situation des États-Unis est encore plus dramatique, tout à fait comparable à celle de la France !

En 2016, les États-Unis ont importé 500 milliards de plus qu'ils n'ont exporté, et ce déficit atteint même 750 milliards de dollars pour le seul commerce des biens. Quant au bilan de la Fed, il est passé de 800 milliards de dollars en 2007 à 4.500 milliards aujourd'hui.

La liste est interminable, sauf pour ceux qui ne veulent pas voir la vérité en face. Un dernier chiffre, par exemple, vient de tomber : l'encours global des crédits à la consommation aux États-Unis s'est établi, en juin 2017, à 3.860 milliards de dollars, un niveau jamais observé. La dette « *revolving* » (renouvelable), qui repose sur les cartes de crédit, a atteint aussi un niveau record de 1.027 milliards de dollars et les taux variables de cette dette peuvent évoluer à tout moment.

Il faut toujours garder à l'esprit que la consommation intérieure représente 70 % du PIB de l'Amérique. Le banquier Macron connaîtra un krach économique mondial et n'est pas sûr de terminer son mandat. Quant aux Français, ils doivent vendre leurs obligations, leurs actions et acheter de l'or avant que le système économique et financier n'explose !